

Lecture 2 p. 208

Poème 1 : La rose

À Madame M...

Quand la rose s'entr'ouvre, heureuse d'être belle,

De son premier regard elle enchante autour d'elle

Et le bosquet natal et les airs et le jour.

Dès l'aube elle sourit. La brise avec amour

Sur le buisson la berce, et sa jeune aile errant

Se charge en la touchant d'une odeur enivrante ;

Confiante, la fleur livre à tous son trésor.

Pour la mieux respirer en passant on s'incline ;

Nous sommes déjà loin, mais la senteur divine

Se répand sur nos pas et nous parfume encore.

Louise Ackermann, « La rose », *Contes et poésies*, 1863.

Poème 2 : La mandoline, l'œillet et le bambou

Que cet œillet¹ te dise

La loi des odeurs

Qu'on n'a pas encore promulguée² et qui viendra

Un jour

Régner sur nos cerveaux bien plus précise et plus subtile

Que les sons qui nous dirigent

Je préfère ton nez à tous tes organes

Ô mon amie

Il est le trône de la future SAGESSE

Guillaume Apollinaire, « La mandoline, l'œillet et le bambou »

(extrait), *Calligrammes*, 1918.

1. **Œillet** : fleur dont le centre ressemble à un œil.

2. **Promulguée** : proclamée, rendue officielle.